

# Compte rendu du voyage au Burkina en décembre 2016

## A.LES RENCONTRES

### 1La Municipalité de PABRE

- Mr NACOULMA 1<sup>er</sup> adjoint nous informe que la Commune sera divisée en **6 zones** de développement et que les projets d'infrastructures prévoient la construction d'une maternelle dans chaque zone.
- Nous informe que les critères de choix à l'origine de l'association rejoignent les préoccupations du Bureau de l'Action Sociale (Maison de la Solidarité : MENA) qui sont habilités à déterminer les besoins locaux. Bureau situé à côté de ce qu'il appelle la garderie populaire.
- Il nous cite une maternelle privée, « La Diorite »

### 1La dite « garderie populaire »

▪ Véritable maternelle, Centre d'éveil et d'éducation préscolaire (CEEP) qui prépare les enfants au Primaire fonctionnant le matin jusqu'à 11 heures 30, dont le Directeur est Mr Bassina Bado, avec deux enseignants dont Madame Aminata Zoungrana :

**2enfants :** - 27 en petite section (3 ans), 13 F et 14 G

- 33 en moyenne section (4 ans), 13 F et 20 G

- 13 en grande section (5 ans), 4 F et 9 G

- **La scolarité** coûte 17 500 CFA qui comprennent l'enseignement et un goûter. 10 enfants n'ont pas pu régler la cotisation.
- **Une information importante :** Il est mis en place un Comité de gestion au niveau des A.P.E, Le POGES, qui gèrera les cotisations des parents.
- **La dotation** n'a pas été faite.

▪ **La clôture :** Le centre dispose de jeux à proximité du bâtiment mais les voitures et motos passent dans l'espace destiné aux enfants. Il n'y a pas de clôture et donc pas de porte pour protéger ces enfants. Certes UEUC n'est pas habilitée à faire ce genre de réalisation. Cependant pourrait-on réfléchir à une solution... peut-être en en parlant avec la Ville de Limoges ! De toute façon si la chose est rendue possible il faut informer par la Municipalité de Pabré.

### 1Le Service d'action Sociale

- Travail sous l'égide national du **MENA**, dont nous rencontrerons plus tard Mme OUEDRAOGO Mariam, la Secrétaire Générale du Ministère concerné. Le Directeur de ce Service est Mr OUEDRAOGO Zakaria :
- Nous avons récupéré une liste des enfants nécessiteux ou orphelins dont le Service s'occupe.
- Le Service s'occupera également de suivre les enfants dès la petite enfance.

### 1La Diorite

▪ Ecole maternelle privée recommandée par Mr Nacoulma, dirigée par Mr Bassané, qui compte 7 enfants. Le coût annuel de la cotisation est de 40 000 CFA.

### 1L'Inspecteur

- Nous promet qu'il nous donnera mi-juillet les données sur les passages en classes supérieures tant en primaire que jusqu'à la 3<sup>ème</sup>, les obtentions de CEP et BEPC, les passages en 6<sup>ème</sup> avec les affectations dans les CEG.
- Il nous informe qu'il existe un contingentement pour les redoublements. Le taux accepté est de 5% par classe. Cependant il précise que les Directeurs et Instituteurs ne respectent pas toujours cette consigne.
- Nous apprendrons plus tard, dans le même ordre d'idée, qu'en CEG, comme la scolarité est obligatoire jusqu'à 16 ans, que les enfants en échec scolaire sont casés dans des classes de redoublement, triplement et disparaissent ensuite. On comprend mieux ainsi pourquoi nous avons des difficultés dans le suivi de la scolarité.
- Zakaria entretient de très bonnes relations avec lui. Pour tout besoin particulier il peut le rencontrer sans problèmes. La remise de l'argent pour les cotisations est faite par cet Inspecteur qui transmettra les justificatifs, lors de la réunion des Directeurs d'écoles, Intendants et APE du 1<sup>er</sup> trimestre.
- **NB :** Dans le même ordre d'idée, les cotisations pour les CEG et Lycées sont remises par Zakaria à l'Intendant concerné. Celui-ci est le mieux placé pour connaître les parents qui ont réglé et ceux qui n'ont pas

réglé la cotisation. Il remet le double d'un carnet à souche lors du règlement. Zakaria signale qu'il pourra demander la copie de chaque souche des enfants suivis par UEUC.

▪ **L'Inspecteur nous demande s'il serait possible** de lui trouver une sorte de relais en France qui pourrait dialoguer avec lui par internet sur le métier d'inspecteur afin qu'il puisse ainsi améliorer son action.

### 1Le Secrétaire Général du Ministère de l'Education

▪ Mr Yombo Paul DIABOUGA et Mme OUEDRAOGO Mariam nous ont reçus en l'absence des Ministres due à leur déplacement à la table ronde de Paris où tout le Gouvernement burkinabé présentait un rapport sur les projets à financer par les bailleurs de fonds qui soutiennent leur Pays. On relèvera qu'ils ont obtenu 10 000 milliards de CFA alors qu'ils en demandaient 6 000.

▪ Après présentation d'UEUC Mr DIABOUGA nous a demandé de récupérer auprès de Mme KIEMA, la Directrice coordinatrice des projets et programme du Ministère ; un document nouveau nommé « CONVENTION DE PARTENARIAT » qui a été créée afin d'accord de partenariat et de connaissance des associations (ONG) qui peuvent au Burkina. Le but est d'être en écoute mutuelle de façon à aller dans le sens de l'amélioration des relations et de l'adaptation aux besoins locaux.

▪ Dans les orientations du nouveau gouvernement, de manière très intéressante, il nous informe qu'ils ont le projet de développer la formation professionnelle plutôt que de laisser les enfants stagner en échec scolaire jusqu'à l'âge de 16 ans.

### 1Mr Benjamin ROUAMBA

▪ Nous avons rencontré, à sa demande car il a contacté Zakaria, le nouveau Président de l'A.P.E du Lycée départemental qui est par ailleurs Professeur d'EPS.

▪ Il nous signale qu'aucun des enfants en CEG au départemental n'est réellement nécessaire. Cette information nous conforte dans l'idée de ne rien verser pour cet établissement.

▪ Il nous donne plusieurs informations qui permettent de retrouver des élèves d'autres établissements de Pabré car il est très impliqué dans l'action des parents d'élèves. De la même façon il nous donne deux noms d'enfants qui se rendent au CEG sans chaussures et qui sont en extrême précarité. Demande est faite à Zakaria pour qu'il retrouve avec lui ces 2 enfants, ou plus en fonction des sous laissés sur place ! Il a RDV avec lui le mardi 17 janvier pour la liste.

▪ Il dit que désormais le financement des A.P.E est très contrôlé et qu'il veillera au maintien de ce contrôle.

▪ Il nous propose, en confirmant qu'il faut compter 5000 CFA pour une tenue, de faire en sorte que l'A.P.E achète le tissu. Un couturier local viendra dans l'établissement pour prendre les mesures de chacun des enfants aidés par UEUC, il fabriquera ces tenues et ensuite elles seront distribuées.

▪ A voir avec lui et Zakaria si la chose pourrait se faire sur le CEG municipal et peut-être sur les 5 autres CEG !

### 1L'école maternelle de Nedogo

▪ Cette école dont nous avons aperçue les fondations en 2013 est fonctionnelle désormais.

Mr Adama TAO en est le Directeur. Il n'y a que 25 enfants dont la moyenne d'âge est de 4 ans.

Le coût de la scolarité est de 12 500 CFA.

A l'heure actuelle seuls les enfants nantis s'y rendent et la fréquentation est rendue difficile du fait de l'éloignement des villages et de la pauvreté de l'environnement local. Nedogo étant un site où la population comme celle de tout le nord de la Commune Rurale est grande en nombre, très rurale et uniquement tournée vers l'agriculture.

▪ Ils sont confrontés au même problème de dotation qu'à Pabré.

### 1Le Centre artisanal

▪ Par l'intermédiaire d'un ami de Danielle nous avons rencontré deux artisans qui fabriquent des sacs.

▪ Pour l'un nous lui avons donné une copie du sac que nous avait proposé Alima DIAWARA tout au début de l'aide qui a permis de faire évoluer l'association, afin qu'il nous présente un projet de sac d'école.

▪ Pour l'autre nous avons pu voir des modèles, en particulier un qui pourrait faire l'affaire qui nous serait proposé à 4500 FCFA.

## B.LES RECHERCHES, en primaire, maternelles et CEG

Nous avons recherché dans les établissements les élèves dont nous avons les noms afin de contrôler si leur situation était la bonne et remettre l'argent des cotisations et tenues :

- Les 20 en classe de 6<sup>ème</sup> dont nous avons la situation par CEG
- Les enfants des classes de 5<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> afin de vérification
- Les enfants de 3<sup>ème</sup>, à l'initiative de Zakaria, afin de contacter leurs parents pour les informer au cas où ils continueraient les études après obtention du BEPC que nous continuerions la prise en charge au Lycée.

### **1Le CEG Municipal**

- Devenu désormais Lycée cet établissement compte 800 élèves de la 6<sup>ème</sup> à la terminale (1 enfant) répartis sur 15 salles de classe.
- Nous avons rencontré Mr Daniel KPODA, l'intendant, ce qui nous a permis de retrouver les 6 enfants de 6<sup>ème</sup> pris en charge et de confirmer la présence des 7 autres enfants déjà suivis : 1 en 6<sup>ème</sup>R, et 6 en 5<sup>ème</sup>)
- Le Proviseur le lendemain nous fera part de son souci d'accompagner les enfants jusqu'à l'âge de 16 ans.
- Nous avons retrouvé avec Mme MAIMOUNA, la CPE, la jeune fille nommée Stéphanie Palingwendé KABRE qui fréquentait deux ans avant le Lycée départemental. Grâce à sa copine de classe nous nous sommes rendus chez ses parents qui avaient réglé cotisation et tenues, pour les rembourser en tenant compte du fait, pour les tenues, que l'an dernier rien n'avait été donné. Nous reverrons, et c'est elle qui viendra nous saluer, lors d'un arrêt à Pabré, cette jeune fille qui a 4 frères et sœurs et a l'intention de continuer les études.

### **1Le CEG de Nedogo**

- Après un court passage pour tenter de rencontrer les responsables de la maternelle toute récente qui était fermée à cause de l'horaire, nous avons discuté avec un instituteur de l'école primaire où nous avons pu constater qu'UEUC était bien connu. Surtout les critères de recrutement !
- Au CEG ce jour était consacré à la préparation administrative du BEPC par les 3<sup>èmes</sup>. Nous avons donc rencontré Gaston ZEMBA que nous avons assuré de notre soutien si il obtient le BEPC et continue les études. Il fait partie de la liste du MENA car orphelin d'un parent. Nous informons de la même façon OUEDRAOGO Zoenabo également en 3<sup>ème</sup>.
- Nous avons recherché un élève, supposé en 6<sup>ème</sup> depuis cette année car Zakaria n'avait pas eu confirmation de sa présence au CEG. Grâce à un élève, Thomas, son copain nous nous sommes rendus chez ses parents pour comprendre pourquoi il avait disparu.

Nous avons eut la surprise d'y rencontré son père, MOUSSA, qui est le Président de l'A.P.E de Nedogo. Cet homme très impliqué accompagne efficacement les enseignants du primaire et de la maternelle. A l'évocation d'UEUC son regard s'illumine, « Limoges » dit-il avec un grand sourire. Il nous informe que son fils Soumaila bien qu'ayant obtenu le CEP et le droit d'entrée en 6<sup>ème</sup> a choisi une formation professionnelle dans le maraîchage.

MOUSSA nous a accompagné lors de nos rencontres et nous a donné des informations importantes sur le recrutement des enfants.

Il signale que Nedogo est Centre d'examens de fin d'année. A cette occasion il rencontre les Présidents d'A.P.E de 4 autres zones scolaires : PABRE, GOUPANA, KATABTENGA, SABTENGA

Il a donc la possibilité d'échanger avec ses homologues et, lui qui connaît si bien « UEUC », pourrait être un rouage important dans la relation avec les parents d'élèves et le recrutement des enfants dans chaque école.

Nous avons remercié notre guide Thomas en lui achetant un sac pour ses livres et cahiers car le sien était dans un triste état. Puis nous l'avons raccompagné chez lui.

### **Toujours à Nedogo**

- Nous avons rencontré :
  - après avoir partagé les beignets au maquis local avec Moussa,
  - après avoir été remercié du sac acheté à Thomas par son père de passage au « centre commercial » local,
  - après rencontre avec le Directeur de l'école primaire dans son bureau où nous avons pu voir le carton dans lequel il y avait les fournitures scolaires et les sacs pour les 6 CP1,
  - après une longue attente dans la cour de CEG

Mr René SOUGOURI, intendant, ce qui a permis de confirmer la présence de 7 élèves en 6<sup>ème</sup> et des 10 autres enfants présents.

Il nous parlera de ses problèmes, entre autre en EPS où le Professeur ne peut qu'encadrer 50 élèves, de coût des vacances (4 millions pour une année) et nous proposera de nous faire une copie d'un document statistique et descriptif de la Commune de PABRE.

Nous récupérerons ce document le samedi à Ouagadougou grâce à un Professeur venu à moto depuis Nedogo pour nous le remettre.

### **1L'école de BILGO**

▪ Nous avons rencontré le nouveau Directeur de cette école qui, ce qui confirme l'information de 2013 de l'Inspecteur, n'est plus « sponsorisée » par l'association italienne « Il sole ».

Très heureux de nous voir il nous dit que l'école qui compte 488 élèves a bien reçu les 10 sacs qu'il juge de bonne qualité, les fournitures ainsi que les cotisations pour les 42 (c'est lui qui cite le nombre) enfants aidés.

*NB : le nombre d'enfants dans cette école confirme que la partie nord de la Commune est dense en population et que la pauvreté y règne. En effet une bonne quarantaine d'enfants, à l'heure du déjeuner, étaient assis à l'ombre du manguier attendant la reprise des cours.*

### **1Le CEG de Bigtogo**

▪ Par l'intermédiaire du Professeur d'anglais nous avons retrouvé 2 élèves de 6<sup>ème</sup>, et confirmé la liste des 11 autres enfants aidés.

### **1Le CEG de Goupama**

▪ Après un premier passage dans cet établissement nous avons retrouvé SAWADOGO Alphonsine élève de 6<sup>ème</sup>. En l'absence des élèves en classes supérieures nous avons décidé de revenir à une heure plus propice afin de rechercher les 3 élèves de 3<sup>ème</sup> pour leur confirmer notre aide s'ils passent en 2<sup>nde</sup>.

▪ A notre retour, ce vendredi après-midi, le CEG était vide. Il n'y avait que 2 jeunes filles qui discutaient sur le parking à vélo, et des ouvriers qui finissaient de construire un nouveau bâtiment scolaire.

Nous nous sommes assis sur la marche de cette construction en compagnie du jeune chef d'équipe et avons discuté avec lui.

Il a appelé les deux filles et Zakaria leur a demandé si elles connaissaient les 3 élèves concernés. Elles n'en connaissaient qu'un, le garçon SAWADOGO Albert Nébyinga, et savaient où il habitait.

Elles sont allées chez lui pour le prévenir et sont revenues avec deux numéros de téléphone inscrits sur un papier.

Zakaria a joint une personne responsable d'Albert pensant que c'était sa mère. Elle a expliqué qu'Albert était à Gaskaye en raison de la visite médicale pré-BEPC en compagnie de son copain qui a une moto.

Nous avons joint Albert sur son téléphone et lui avons demandé de nous rejoindre au maquis de la route goudronnée. Ce qu'il a accepté et est venu.

En fait il habite chez sa sœur car sa mère l'a abandonné et son père est décédé.

Nous lui avons confirmé qu'après le BEPC nous continuerions notre aide pour le Lycée. Nous lui avons demandé d'informer les deux jeunes filles qui sont dans sa classe de 3<sup>ème</sup>, ce qu'il fera sans nul doute vu la chaleur dans laquelle notre séparation a eu lieu.

*NB : Ce CEG qui, en 2013 ne présentait qu'un seul bâtiment de classes sans latrines ni bureau pour l'administratif, est méconnaissable. Il comporte désormais 4 plots de latrines, un poste administratif, un bâtiment neuf qui a été construit par les parents d'élèves ainsi que le bâtiment en construction cité plus haut.*

Un emplacement est terrassé pour la future construction d'un autre ouvrage.

### **1Le CEG de Sabtenga**

▪ Nous avons rencontré en 2013 le Proviseur à son bureau sous le karité. Il dispose désormais d'un vrai bureau en dur. Sorti du Comité pédagogique de l'établissement il nous confirme la présence des 3 élèves de 4<sup>ème</sup> qu'UEUC aide.

